

# Mahatma Gandhi, le Thirukkural et les Tamouls

Samikannu Vijayarangan

► **To cite this version:**

Samikannu Vijayarangan. Mahatma Gandhi, le Thirukkural et les Tamouls. Colloque international "Thirukkural, éthique et représentations : La Vertu, la Fortune et l'Amour", Université de La Réunion; INALCO, Apr 2016, Saint Denis, La Réunion. pp.167–169. hal-02087352

**HAL Id: hal-02087352**

**<http://hal.univ-reunion.fr/hal-02087352>**

Submitted on 2 Apr 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mahatma Gandhi et le Thirukkural

I would like to present my paper by power-point presentation during the conference on the subject of the Role of Thirukkural on Mahatma Gandhi's non-violent Movement in South Africa and in India.

Samikannu Vijayarangan est né près de Pondichéry, Inde.

Education :

Maîtrise en Littérature française (Inde), Maîtrise en Administration Internationale (USA) Ancien élève de l'Institut International d'Administration Publique, Paris. Expérience professionnelle : Ancien Professeur de français, Pondichéry et Madras, Inde.

Ancien fonctionnaire du Gouvernement de Pondichéry, Inde Ancien haut fonctionnaire de la Ville de New York, USA. Ancien haut fonctionnaire de l'Unicef, New York, USA Ancien haut fonctionnaire du Ministère des affaires étrangères, Paris, France. Consultant pour diverses fondations et organisations internationales.

Langues : Tamoul, anglais, français, espagnol, et hindi.

Communications :

- 9th International conference on Tamil Studies, Malaysia 2015 - World Tamil Sangam Madurai Conference, Trichy, Tamil Nadu 2015 - International Movement for Tamil Culture (IMTC), Germany, 2014 - International Conference on Tamil Diaspora, Mauritius, 2014 - International Organisation for Tamil Studies, Chennai, 2013 - Indian Government Organisation of Tamil as a Classical language, Chennai.2014 - International Youth Conference, GOPIO, Guadeloupe. 2012.

### **Mahatma Gandhi, le Thirukkural et les Tamouls**

Mahatma Gandhi a été fasciné par les poèmes tamouls du Thirukkural, écrits par Thiruvalluvar, qui est un remarquable traité sur l'éthique. Mahatma Gandhi a lu passionnément les traductions du Thirukkural et les a souvent cités dans ses écrits.

C'est Léon Tolstoï qui a influencé Gandhi via ses correspondances à s'intéresser au Thirukkural. Tolstoï avait lui-même lu le Thirukkural grâce à la traduction de M. E. Ariel et avait apprécié ce chef-d'œuvre Tamoul de plus de 2000 ans. Le Thirukkural fut la principale source d'inspiration pour Gandhi pour lancer son mouvement politique de non-violence.

Bien avant que Gandhi n'ait rencontré Nehru, Netaji ou d'autres dirigeants nationaux indiens, il a été influencé par les travailleurs tamouls pendant ses 22 années de séjour en Afrique du Sud. Dans de nombreux cas, Gandhi a décrit dans son autobiographie, la façon dont les Tamouls ont influencé ses pensées et ses actions au cours de ses actions sociopolitiques en Afrique du Sud.

Mahatma Gandhi rappelle que le Thirukkural est un : « Un manuel de l'autorité indispensable à la vie morale. Les maximes de Thiruvalluvar ont touché mon âme. Il n'y a personne qui ait donné un tel trésor de la sagesse que lui. »

Gandhi a dit en outre « Thiruvalluvar nous a donné le fameux Thirukkural, saintes maximes décrites par les Tamouls comme le Veda Tamoul »

Après 22 ans de service social en Afrique du Sud, Gandhi revient en Inde en 1915 et met en place son Sabarmati Ashram à Ahmedabad au Gujérat. Gandhi avait lui-même enregistré pour la postérité, la composition initiale des membres Ashram. Il écrit dans son autobiographie :

« Il y avait environ treize Tamouls dans notre groupe. Cinq jeunes Tamouls m'avaient accompagné depuis l'Afrique du Sud, et le reste provenait de différentes parties de l'Inde. Nous avons été en tout, environ 25 hommes et femmes. Les versets du Thirukkural ont été chantés pendant les prières dans l'ashram ».

Mahatma Gandhi avait souvent dit, « Je voulais apprendre le tamoul, pour me permettre d'étudier le Thirukkural à travers sa langue maternelle ». Pour cette raison, il a l'habitude de souvent dire qu'il voudrait être né Tamoul dans sa prochaine incarnation pour qu'il puisse lire le Thirukkural dans sa langue originale : le tamoul.

Mahatma Gandhi et les Tamouls

Gandhi écrit :

"L'affection que les Dravidiens en Afrique du Sud m'ont portée, est resté un souvenir inoubliable. Quand je vois un ami tamoul ou telugu, je ne peux que rappeler la foi, la persévérance et le sacrifice désintéressé de beaucoup de ses compatriotes en Afrique du Sud. Et ils étaient pour la plupart analphabètes, les hommes non moins que les femmes. La lutte en Afrique du Sud a été pour un tel, et il a été battu par des soldats illettrés ... "

En outre, un chapitre de l'autobiographie de Gandhi a été consacré à un ouvrier Tamoul appelé Balasundaram. Le chapitre a simplement été intitulé « Balasundaram ». Relisons dans les propres mots de Gandhi, comment le sort de Balasundaram a influencé les actions militantes de Gandhi.

«J'avais à peine trois ou quatre mois de pratique et le Congrès était encore à ses débuts, quand un homme en haillons tamouls, un couvre-tête à la main, deux dents cassées et avec la bouche saignante, se présente devant moi, tremblant et en larmes. Il avait été battu sévèrement par son maître. J'ai appris tout de lui de mon clerc, qui était un Tamoul. Balasundaram, c'était le nom du visiteur - purgeait son contrat (engagé) en vertu d'un colon européen bien connu à Durban. Le maître, coléreux, avait perdu le contrôle et avait battu Balasundaram. J'ai obtenu le certificat (médical) et ait tout de suite emmené l'homme blessé au magistrat à qui j'ai soumis la déclaration (affidavit). Le magistrat fut indigné en le lisant et a émis une citation à comparaître contre l'employeur. Le magistrat condamna ainsi l'employeur de Balasundaram.

Le sort de Balasundaram a atteint les oreilles des travailleurs sous contrat et ils m'ont considéré comme leur ami. Il n'y avait rien d'extraordinaire dans l'affaire elle-même, mais le fait qu'il y ait quelqu'un dans le Natal qui agissent pour leur cause a donné aux travailleurs sous contrat l'espoir. "

Cet incident s'est produit en 1894, un an après que Gandhi soit arrivé en Afrique du Sud. Combien de confiance en soi le cas Balasundaram aurait porté à Gandhi à l'âge de 25 ans à l'époque, qui a lamentablement échoué dans son premier cas à Bombay et à la suite quitté l'Inde pour l'Afrique du Sud, n'est pas difficile à deviner.

Lors d'une réunion d'adieu à la communauté tamoule à Johannesburg le 15 Juillet 1914, Gandhi dit que les Tamouls ont payé les frais de la lutte de satyagraha et qu'il sentait qu'il était venu à la réunion pour répondre à ses «frères de sang».

Il a également déclaré dans une interview à un correspondant Tamoul à Rangoon le 12 Mars 1915 «Je considère que j'ai plus en commun avec la communauté tamoule qu'avec toute autre."

Abandonné par le manque de soutien de sa propre commune Gujarat, il y avait la minorité tamoule pauvre dans le Transvaal, qui a subi la lutte. Gandhi a écrit dans l'opinion indienne le 16 Avril, 1910 "Il n'y a guère de tamoul dans le Transvaal qui n'a pas souffert d'emprisonnement dans le cadre de la lutte de résistance passive." Beaucoup d'entre eux ont non seulement souffert en prison, mais sont devenus indigents. Ils ont continué la satyagraha jusqu'à l'accord provisoire de 1911.

Parmi les quatre martyrs de la satyagraha-Swamy Nagappan Padayachy, A. Narayanswamy, Harbat Singh et Miss Valliamma Munuswamy Mudaliar - trois étaient de jeunes Tamouls.

Les travailleurs qui ont été tués ou blessés par leurs employeurs pendant la grève étaient des Tamouls. Gandhi a salué souvent les Tamouls pour leur sacrifice. Il a écrit dans l'opinion indienne (5 Juin 1909): «Aucun autre Indiens ne peuvent égaler les performances des Tamouls dans ce combat."

L'héroïsme des Tamouls, avait une grande influence sur Gandhi. Il a dit "Ce sont les Marrassis (Tamouls) qui de tous les Indiens ont été désignés par la grande divinité qui règne sur nous pour ce grand travail. Ce sont eux, les gens simples d'esprit, qui ont travaillé loin dans la foi, sans jamais attendre la moindre récompense, qui m'a inspiré, qui m'a gardé au niveau approprié, et qui me contraint par leur grand sacrifice, par leur grande foi, par leur une grande confiance dans le grand Dieu pour faire le travail que je pouvais faire. "

Cette déclaration reflète non seulement la modestie de Gandhi, mais ce qu'il a appris de son expérience sud-africaine. Pour, la plus grande contribution de Gandhi à son retour en Inde était de transformer l'élite du Congrès national indien dans un mouvement de masse pour la liberté dans laquelle de simples paysans et des travailleurs ont joué un rôle crucial. Valliamma, et sa mère Mangalam, rejoignirent le deuxième lot des femmes Transvaal qui sont allés à Natal en Octobre 1913 afin d'expliquer l'inégalité de la taxe de trois livres pour les travailleurs et de les persuader de faire grève. (Le père de Valliamma,

R. Munuswamy Mudaliar, propriétaire d'un magasin de fruits et légumes à Johannesburg et un satyagrahi dans le Transvaal, se remettait d'une opération). Ils ont visité différents centres et réunions. Ils ont été condamnés en Décembre à trois mois de travaux forcés, et envoyés à la prison Maritzburg. Valliamma est tombée malade peu de temps après sa condamnation, mais a refusé une offre de libération anticipée par les autorités pénitentiaires. Elle est décédée peu de temps après la libération, le 22 Février 1914.

Gandhi a écrit dans Satyagraha en Afrique du Sud:

"Valliamma R. Munusamy Mudaliar était une jeune fille de Johannesburg de seulement seize ans. Elle était confinée au lit quand je l'ai vue. Comme elle était une grande fille, son corps décharné était une chose terrible à voir.

'Valliamma, vous ne vous repentez pas de votre emprisonnement? » Demandais-je.

'Se repentir? Je suis même prête à aller en prison si je suis arrêté, dit Valliamma.

«Mais si elle aboutit à votre décès? Je poursuivais.

«Cela ne me dérange pas. Qui ne serait pas heureux de mourir pour la patrie? » Était la réponse.

"Quelques jours après cette conversation Valliamma n'était plus avec nous dans la chair, mais elle nous a laissé l'héritage d'un nom immortel" |. Et le nom de Valliamma vivra dans l'histoire de Satyagraha sud-africaine, tant que vit l'Inde. "

Le 15 Juillet 1914, trois jours avant qu'il n'ait quitté l'Afrique du Sud, Gandhi a assisté au dévoilement des pierres tombales de Nagappan et Valliamma dans le cimetière Braamfontein à Johannesburg.

Parmi ceux qui ont été particulièrement utiles à Madras en faveur de la lutte indienne étaient V. S. Srinivasa Sastri et C. Rajagopalachari, qui sont devenus des amis de Gandhi.

Étant donné que la majorité des Indiens en Afrique du Sud étaient des Tamouls, Gandhi voulait apprendre le tamoul pour être en mesure de communiquer avec eux. Il a commencé à étudier le Tamoul sur le bateau S.S. Pongola sur lequel il a navigué d'Afrique du Sud à Calcutta au milieu de l'an 1896. Il écrit dans son autobiographie:

"J'ai commencé à étudier le tamoul avec le médecin du navire. Mon expérience à Natal m'avait montré que je devais acquérir une connaissance de l'ourdou afin d'entrer en contact plus étroit avec les musulmans, et le Tamoul pour les Indiens de Madras.

"Avec le Tamoul je fais des progrès. Il n'y avait pas d'aide disponible, mais l'auto-enseignement Tamoul était un livre bien écrit, et je ne me sentais pas besoin de beaucoup" Il a poursuivi l'étude du Tamoul pendant ses termes en prison. Après la troisième peine d'emprisonnement, il a écrit « opinion Indienne » (5 Juin, 1909):

«Aucuns autres Indiens ne peuvent égaler les performances des Tamouls dans ce combat. Il a donc pensé que je devrais lire le Tamoul avec beaucoup d'attention, si pour aucune autre raison que de sincères remerciements à eux au moins mentalement. En conséquence, le dernier mois a été consacré principalement à l'étude du Tamoul. Plus je l'apprends, plus j'apprécie les beautés de cette langue. C'est une langue très fine et douce, et de sa structure et de ce que j'ai lu en elle, je trouve que les Tamouls ont produit et produisent encore, un grand nombre d'hommes intelligents, réfléchis et sages. En outre, étant donné que l'Inde va être un pays, certains Indiens à l'extérieur de Madras devraient également apprendre le tamoul. "[14]

Avec la connaissance qu'il a acquise, il a été en mesure d'enseigner aux enfants Tamoul dans la Ferme de Tolstoï. Il a dit dans un discours à Dakshin Bharat Hindi Prachar Sabha à Madras, le 26 Mars 1937 : "En effet, il fut un temps où je pouvais parler en tamoul aussi bien que je parle Hindi. J'ai eu suffisamment de matériel quand j'étais en Afrique du Sud pour m'aider à cela, parce que je devais travailler au milieu des Tamouls. Mais je dois avouer, à mon grand regret et honte, que je n'ai pas pu garder contact avec lui et ai oublié le peu que je savais de cette langue "

Lors de sa dernière réunion de prière le 29 Janvier 1948, un jour avant son assassinat, Gandhi a rappelé l'ingéniosité des Madrasis (Tamouls). Il dit que lors de la marche de Newcastle à Volksrust, lorsque les travailleurs ont reçu seulement une livre et demie de pain et une once de sucre chaque jour, "il me surprit quand sur notre camp de frappe il choisit quelques vers comestibles ou certaines autres choses et les faire cuire en chantant avec un grand plaisir. "

Il chérissait ainsi la mémoire de son association avec les Tamouls en Afrique du Sud jusqu'à son dernier jour.